

THIBAUT, Danielle. *Guide de rédaction bibliographique*.
Ottawa, Bibliothèque nationale du Canada, 1989. VII, 208 p.

Real Bosa

Volume 37, numéro 3, juillet–septembre 1991

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1028479ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1028479ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la
documentation (ASTED)

ISSN

0315-2340 (imprimé)

2291-8949 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Bosa, R. (1991). Compte rendu de [THIBAUT, Danielle. *Guide de rédaction bibliographique*. Ottawa, Bibliothèque nationale du Canada, 1989. VII, 208 p.] *Documentation et bibliothèques*, 37(3), 122–122.
<https://doi.org/10.7202/1028479ar>

Tous droits réservés © Association pour l'avancement des sciences et des
techniques de la documentation (ASTED), 1991

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des
services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique
d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

é
rudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de
l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à
Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

Documentation et bibliothèques

Badinter le rappelait de façon percutante : « S'il y a un choix à faire et qu'on n'a pas la place suffisante pour mettre les neuf millions de volumes [...], je le dis franchement, qu'on ne confonde pas la Bibliothèque de France avec une photothèque, une discothèque, une cinémathèque, que dans tous les cas de figure on choisisse la bibliothèque d'abord ». Voilà qui est clair.

Et voilà qui illustre les espoirs et les inquiétudes que suscite le projet de Bibliothèque de France. Le rôle essentiel joué par la Bibliothèque nationale de Paris dans le monde de la documentation justifie l'intérêt des chercheurs, des bibliothécaires et de maints autres spécialistes. Il est heureux qu'on ait publié les textes des conférences aussi bien que les interventions des participants. De plus, l'ouvrage contient en annexe les textes parus notamment dans *Le Figaro* et dans *Le Nouvel Observateur* qui éclaireront la façon dont ce débat a été amené sur la place publique. Ces actes permettent ainsi d'élargir le débat et d'atteindre la communauté intellectuelle internationale.

Jean-Rémi Brault
Montréal

THIBAUT, Danielle. Guide de rédaction bibliographique. Ottawa, Bibliothèque nationale du Canada, 1989. VII, 208 p.

Enfin ! un guide canadien de rédaction bibliographique disponible en deux éditions (française et anglaise), s'inspirant des normes internationales (ISO, ISBD, RCAA) et utilisant, à titre d'exemples, des documents de langue française (pour l'édition française).

En 208 pages, il serait donc possible de tout savoir sur la rédaction bibliographique. Mais attention ! Le titre *Guide de rédaction bibliographique* prête ou peut prêter à confusion. Dans les faits, l'ouvrage ne porte que sur la rédaction des notices, et des notices d'une bibliographie seulement (excluant ainsi la référence bibliographique en bas de page, le classement et la présentation graphique des notices dans une bibliographie).

Une fois défini avec clarté le schéma général de toute notice, le *Guide*

comporte deux grandes parties. La première présente les règles générales pour l'établissement de la notice applicables à tous les genres de documents alors que la seconde décrit, pour les différents genres de documents et des cas particuliers de documents, la liste des éléments essentiels et leurs particularités.

L'objectif visé est clair : « assurer une description précise, uniforme et simple à interpréter de tous les genres de documents pouvant être recensés dans une bibliographie » (p. 7).

Les règles décrites portent sur une grande diversité de documents : livres, parties de livres, publications en série, parties de publications en série, manuscrits, documents en braille ou en gros caractères, ensembles multi-supports, cartes, brevets, etc.

Ces règles se veulent « fondamentales ». Dans les faits, elles couvrent des cas « pointus » : elles indiquent que faire, par exemple, dans la description bibliographique d'un document faisant partie de deux collections, ou possédant à la fois un ISBN et un ISSN ou deux ISSN.

On trouvera dans ce *Guide* nombre de renseignements d'ordre technique, tels l'emploi des majuscules, le signalement de renseignements ajoutés, omis ou supposés par l'auteur, le respect de la graphie, l'usage des abréviations et le recours à la traduction ainsi qu'à la romanisation. De plus, l'auteur indique le bon usage de chaque élément de la trousse du bibliographe : points de suspension, tirets, crochets carrés, etc.

Il ne fait pas de doute que le bibliographe averti, qu'il soit chercheur ou bibliothécaire, saura apprécier la valeur informative de ce *Guide* ainsi que son caractère pratique. Par ailleurs, l'étudiant ou l'apprenti bibliographe risque de se perdre dans un dédale de règles dont la raison d'être n'est pas toujours évidente en soi.

Ce *Guide* arrive enfin à point à l'heure où un nombre toujours plus grand de chercheurs et d'organismes liés à la recherche reconnaissent la valeur de l'activité bibliographique au Canada.

Réal Bosa
Bibliothèque nationale du Québec
Montréal

BRODEUR, Raymond et al. Les Catéchismes au Québec 1702-1963. Sainte-Foy, Presses de l'Université Laval et Paris, Éditions du CNRS, 1990. VIII, 457 p.

« Qu'est-ce que le catéchisme ? » Pour plusieurs, nés après le concile Vatican II, cette question initiale du catéchisme romain demeure pertinente puisque ce livre est maintenant disparu des écoles. Pourtant, pendant plus de quatre siècles, le catéchisme a été l'outil privilégié de l'enseignement religieux. Né à la faveur de la Réforme du XVI^e siècle, il s'est répandu en Europe et en Amérique grâce à la diffusion de la presse à imprimer de Gutenberg.

Le catéchisme enseignait par questions et réponses tout ce que le fidèle devait savoir, faire et croire pour participer à la communauté chrétienne et « devenir enfant de Dieu ». Par sa présence et sa pénétration dans la culture religieuse, le catéchisme est sans doute un des documents imprimés qui a le plus marqué notre civilisation occidentale.

Raymond Brodeur et son équipe ont étudié les catéchismes au Québec comme des objets d'histoire et des témoins de notre évolution sociale, culturelle et religieuse. La bibliographie qu'ils présentent est le résultat de nombreuses années de recherches sur l'institution catéchistique au Québec et en France. Au-delà du travail de bibliographie historique, au demeurant remarquable, *Les Catéchismes au Québec* nous offre un outil de base pour comprendre la place de ce livre dans la psychologie collective, dans l'anthropologie religieuse et même dans l'histoire de la pédagogie.

L'ouvrage se présente en trois parties. La première, intitulée « Les catéchismes dans leur contexte », présente une série de tableaux synoptiques divisés en six périodes chronologiques. Chaque tableau met en parallèle des événements sociaux et religieux en regard de la parution des diverses éditions des catéchismes.

La deuxième partie représente le corps de l'ouvrage avec la bibliographie complète des catéchismes imprimés officiels et non officiels. Les auteurs ont même considéré les